



RAPPORT FINAL

Commun'Enfant
Analyse croisée des données

Mai 2016



ISABEL BROCHU

Consultante en développement  Professionnelle de recherche

Commun'Enfant

Territoire du regroupement local de services de Jonquière

ANALYSE CROISÉE DES DONNÉES

Présenté à Commun'Enfant

Paul Girard, organisateur communautaire au CIUSSS
Josée Thibeault, coordonnatrice Commun'Enfant

RAPPORT FINAL

Mai 2016

Analyse et rédaction :	Isabel Brochu
Révision linguistique :	Shirley Claveau, révision et correction
Révision des contenus et commentaires :	Paul Girard Organisateur Communautaire CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean Josée Thibeault Coordonnatrice de Commun'Enfant Regroupement de partenaires – Jonquière Claudie Bédard Tardif Intervenante chez Aide-Parents Plus Plan d'action Commun'Enfant
Production des cartes :	Jean-Guillaume Simard
Photos :	Merryl B. Lavoie merryl@merrylb.com

Table des matières

1. Rappel du mandat.....	4
2. Introduction	5
3. L'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM).....	6
Enseignements tirés de la journée de l'EQDEM	7
4. La Voix des parents	9
4.1. Les priorités de la Voix des parents	10
4.2. Quelques éléments de réflexion	11
4.3. Les sondages et rencontres de groupes des parents	11
5. Le portrait diagnostic.....	12
5.1. Convergence d'intérêt	12
5.1.1. L'information.....	12
5.1.2. La formation	13
5.1.3. La collaboration et la concertation	14
5.1.4. Le financement.....	15
5.1.5. Le développement global des enfants 0-5 ans	16
5.1.6. La transition scolaire ou le continuum d'intervention	16
5.1.7. La place des parents.....	17
5.2. Sujets à explorer.....	17
5.2.1. L'approche territoriale.....	17
5.2.2. La voix des enfants.....	18
6. Recommandations	19
7. Bibliographie	22

1. Rappel du mandat

Le mandat consiste à analyser le croisement des données produites dans le cadre du Portrait diagnostic des ressources et services en petite enfance sur le territoire de Jonquière avec celles de la Voix des Parents et du cadre d'analyse offert par l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle et autres outils proposés par Avenir d'enfants.

L'analyse doit faire ressortir les éléments suivants :

- Quels sont les éléments communs et divergents ?
- Quelles pistes de réflexion et/ou d'action ressortent de l'analyse croisée ?
- Est-ce que des éléments et/ou pistes de réflexion et/ou problèmes doivent être mieux définis ou cernés avant de mettre en place des pistes d'action ?

Il est entendu que cette analyse ne vise pas à évaluer la qualité de l'offre des services, mais bien à vérifier comment la collaboration, la concertation et l'engagement des partenaires actuels peuvent améliorer l'offre de services ainsi qu'à évaluer la pertinence d'élargir à de nouveaux partenaires pour mieux répondre aux besoins des enfants, parents et organismes du territoire.

2. Introduction

Commun'Enfant est un Regroupement de partenaires locaux qui couvre le territoire du RLS Jonquière et créé en 2015. Il vise la mobilisation d'organisations pour le développement des enfants de 0 à 5 ans. Les organismes qui composent le regroupement ont des missions différentes mais agissent, d'une manière ou d'une autre, pour le développement des 0 à 5 ans, que ce soit en éducation, loisir ou santé. Certaines organisations visent des clientèles qui interviennent auprès des enfants (formation des éducateurs (trices), parents, responsables en service de garde).

Le Regroupement Commun'Enfant mettra en œuvre son deuxième plan d'action en juillet 2016. Le premier plan couvrait la période de juillet 2015 à juin 2016. Neuf actions composaient la mise en œuvre de ce plan dont la réalisation d'un portrait diagnostic des ressources et services de la petite enfance et une vaste consultation auprès des parents. Ces deux actions ont été réalisées pendant la même période soit entre décembre 2015 et avril 2016. Une consultante était responsable de réaliser le portrait diagnostic par l'entremise d'entrevues semi-dirigées auprès des représentants des organisations partenaires. Un rapport a été produit suite à cette enquête. La consultation auprès des parents a été réalisée par un intervenante terrain, la coordination et le comité de la Voix des parents. Ces consultations représentent donc deux facettes importantes du développement de la petite enfance soit la perception des organismes qui offrent des services et celle des parents. Il est donc important de croiser les résultats des deux démarches pour identifier les points divergents et communs qui vont guider l'élaboration du prochain plan d'action.

Outre les résultats de ces deux démarches de consultation, il existe d'autres enquêtes et outils de réflexion qui doivent guider le choix des priorités et les actions du plan.

L'initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE) est un projet national qui repose sur un partenariat entre le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le ministère de la Famille et des Aînés, Avenir d'enfants, l'Institut de la statistique du Québec. L'Institut national de santé publique a également apporté sa collaboration. Il en découle notamment *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (ci-après EQDEM) pour laquelle nous avons les résultats régionaux produits en 2012 par l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean (aujourd'hui le CIUSSS) avec une analyse pour le territoire du RLS de Jonquière. Avenir d'Enfants a joué un rôle dans la collecte des données et la diffusion auprès des communautés du Québec. Les partenaires mobilisés pour la petite enfance doivent considérer les résultats de l'EQDEM pour guider leurs réflexions et actions. D'autres outils découlent aussi de cette initiative et qui visent à orienter la mise en œuvre des résultats de l'EQDEM dont les dix conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants.

Pour en arriver à faire des liens entre les différentes données et résultats disponibles, nous présenterons d'abord un résumé de chaque outil en mettant en évidence les résultats du RLS Jonquière : EQDEM, enseignements à tirer des présentations à la journée de l'EQDEM et Voix des parents. Par la suite, nous présenterons une analyse des points communs et divergences en lien avec les résultats et pistes de solution identifiées dans le portrait diagnostic.

3. L'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM)

Un mini-forum a eu lieu le 23 octobre 2014 et qui visait notamment à mobiliser les acteurs du territoire autour du développement des 0-5 ans. Les 50 participants à cette activité ont pu prendre connaissance et échanger sur de l'étude régionale des données de l'EQDEM et sur les dix conditions de succès pour le développement global des enfants. Une journée visant un transfert de connaissances et une appropriation des données de l'EQDEM a eu lieu à Jonquière le 10 mars 2016. Nous avons utilisé les différentes présentations pour faire un lien entre les données de l'EQDEM, les réflexions et les actions de Commun'Enfant. Nous avons considéré les résultats de cette journée.

Il faut d'abord situer l'objectif et les limites de l'EQDEM pour utiliser les données. Comme le souligne Georges Tarabulsky, l'enquête ne permet pas d'avancer les connaissances sur les liens entre pauvreté, famille, communauté, etc. De plus, il s'agit d'un outil de dépistage et non pas de diagnostic. Elle donne le portrait du niveau de développement des enfants à la maternelle et indique, de fait, les failles et lacunes sur lesquelles il est important d'intervenir en amont. Selon lui, l'aspect le plus important de l'EQDEM est la cartographie. Les données nous indiquent où sont les enfants vulnérables et mesurent l'impact des efforts communs dans le temps. L'enquête de l'EQDEM ne remplace pas les autres mesures d'évaluation dans les différents milieux et organismes qui sont plus précises et rigoureuses.

L'étude produite par l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean (aujourd'hui le CIUSSS) présente des données qui sont spécifiques au RLS de Jonquière. Rappelons que l'EQDEM est basé sur cinq grands domaines de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) :

1. Santé physique et bien-être
2. Compétences sociales
3. Maturité affective
4. Développement cognitif et langagier
5. Habilités de communication et connaissances générales

Voici les principaux constats pour le RLS de Jonquière ¹:

1. Il est le seul territoire qui enregistre une proportion vulnérable d'enfants plus élevée que le reste du Québec, et ce, dans deux domaines de développement : compétences sociales et habilités de communication et connaissances générales.
2. Il se distingue du reste de la région sur trois domaines de compétences (vulnérabilité plus élevée) : santé physique et bien-être, compétences sociales, habilités de communication et connaissances générales.
3. Deux fois plus de garçons que de filles sont touchés pour le domaine santé physique et bien-être, trois fois plus de garçons pour le domaine compétences sociales et deux fois plus de garçons pour le domaine habilités de communication et connaissances générales.
4. Le secteur centre-ville se distingue significativement de la région avec une proportion de 38,9% d'élèves vulnérables dans au moins un domaine de développement. Nous y retrouvons les écoles suivantes :

¹ Les constats sont tirés de L'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012. Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean. 2015.

- École Saint-Luc
- École Sainte-Marie-Médiatrice
- École de la Mosaïque
- École Trefflé-Gauthier

4. Pour les secteurs en périphérie (Shipshaw, Saint-Ambroise, Bégin, Saint-Charles-de-Bourget et Larouche), la différence est peu significative, mais doit être interprétée avec prudence.

5. La proportion de garçons vulnérables dans au moins un domaine de développement y est plus élevée que dans la province.

L'aspect le plus important de l'EQDEM est la cartographie : où sont les enfants vulnérables ? Cette cartographie permet, par exemple, de travailler dans les écoles, garderies ou autres réseaux où il y a des problèmes. Il est aussi possible de bonifier des programmes dans les territoires plus vulnérables tout en misant sur les conditions de vulnérabilité identifiées dans l'étude.

Pour le RLS de Jonquière, cela signifie, par exemple, une intervention plus ciblée dans les territoires comme celui du centre-ville. Dans l'éventualité de l'implantation d'un projet pilote ou de projets spécifiques, Commun'Enfant peut choisir les écoles, garderies ou milieux familiaux où le taux de vulnérabilité est plus élevé. Évidemment, les organismes peuvent choisir d'investir un domaine de compétence parmi les trois qui sont ciblés par l'EQDEM en bonifiant les programmes qui les visent directement.

Enseignements tirés de la journée de l'EQDEM

Cette partie est basée sur les présentations faites lors de la journée de l'EQDEM le 10 mars 2016. Les références sont dans la bibliographie. Nous tenterons d'établir quelques liens avec les résultats du mini-forum qui a eu lieu en novembre 2014 et avec la démarche de consultation auprès des parents ainsi que du portrait diagnostique.

Les différentes présentations rappellent d'abord les nombreuses interactions qui ont un effet sur le développement des enfants. Nous comprenons rapidement la difficulté que représente l'application d'une approche globale dans un regroupement local de concertation comme Commun'Enfant. Si elle nous invite à une certaine humilité et une indulgence relativement à la complexité des interactions versus les impacts des interventions des organisations, elle impose aussi de ne pas perdre de vue l'importance de la coordination des actions entre les différents partenaires face à un objectif commun qui est de favoriser le développement global des enfants 0-5 ans. Ajoutons à cela que plusieurs organisations, à l'extérieur du réseau de Commun'Enfant travaillent à l'amélioration d'autres facteurs ayant une influence sur les parents et sur les enfants (ex. : emploi, sécurité alimentaire, programmes scolaires, persévérance scolaire, etc.).

Outre les contextes sociaux et parentaux, il est connu que la situation socio-économique joue un rôle important puisque pauvreté, instabilité de l'emploi et chômage sont évidemment des facteurs qui ont un impact sur les parents et les enfants. L'amélioration des conditions de pauvreté des familles et des enfants ne constituent pas la mission des organisations de Commun'Enfant bien que leur clientèle se compose en grande partie de familles vulnérables. Par ailleurs, très peu d'intervenants ont soulevé la question économique et la pauvreté des familles dans leurs commentaires. Serait-il pertinent d'établir des liens plus étroits avec les ministères et organisations qui agissent sur l'amélioration de l'emploi ou des conditions matérielles des personnes ? Si oui, comment le faire sans alourdir la structure actuelle ? Il ne faut pas

négliger le fait que l'empowerment des parents passe aussi par une amélioration de leurs conditions économiques. Nous pouvons aisément comprendre qu'une famille en contexte de pauvreté aura des priorités autour de l'amélioration des conditions matérielles de vie.

Dans sa présentation sur la compréhension du développement des enfants, la prévention et l'intervention, Georges Tarabulsky lance deux pistes de réflexion pertinentes pour Commun'Enfant qui complètent l'importance des facteurs visant l'amélioration de l'interaction parent-enfant.

- L'amélioration des interactions qui impliquent et favorisent d'autres figures que le parent. Cette piste est liée au fait qu'un substitut (mentor ou autre) joue un rôle comme facteur résilience.
- Reconnaître et consolider le rôle de la garderie qui a des effets bénéfiques sur le développement des enfants vulnérables. Il précise toutefois que cet impact est possible si le service et la qualité sont d'un haut niveau (ratios, projets éducatifs et autres services de prévention). Une mauvaise garderie risquerait de nuire au développement de l'enfant.

La présentation *Prévention auprès des enfants. Pour une utilisation concertée des données de l'EQDEM* propose quatre grandes lignes que nous retiendrons pour la synthèse des données présentée en conclusion :

1. Cibler les territoires en rouge (indices de vulnérabilité élevés).
2. Travailler avec les intervenants locaux.
3. Soutenir la formation, le codéveloppement des stratégies porteuses d'amélioration dans les environnements de l'enfant.
4. Améliorer : organisation familiale et interaction parent-enfant, qualité des services de garde et disponibilité des services de haut niveau.

La présentation sur l'amélioration des environnements des enfants énonce certaines conditions qui permettent de maximiser les effets des programmes auprès des enfants :

1. Rigueur en suivant la cadence des parents.
2. Personnel formé et suivi avec des occasions de supervision et d'échanges dans leurs dossiers.
3. Personnel stable, appuyé par les directions des établissements dans lesquels ils travaillent.
4. Personnel recevant le soutien technique nécessaire (matériel, informatique, jeu, manuel, etc.).

Le portrait diagnostique a mis en avant des problèmes concernant le roulement de personnel au sein des organisations communautaires (surtout en raison du financement) et au CIUSS (divers facteurs organisationnels). Nous avons aussi identifié des besoins de formation et d'encadrement chez les intervenants et éducatrices. Nous ferons des liens entre ces éléments dans la partie analyse.

4. La Voix des parents

Le but de cette consultation élargie est de découvrir et de comprendre les points de vue des familles en ce qui concerne le potentiel de leur communauté à soutenir le développement et le bien-être des enfants et des familles. Le projet s'oriente autour d'une question centrale :

Comment améliorer notre communauté pour qu'elle soit le meilleur endroit possible pour élever nos enfants ?

Plusieurs démarches ont eu lieu pour identifier les priorités de la Voix des parents :

- Rencontre de discussion avec les partenaires sur la VDP le 19 novembre 2015.
- Lancement de la VDP dans la communauté avec un groupe des vingt parents de Jonquière (8 décembre 2015) et un groupe de huit parents du secteur rural nord (9 décembre 2016).
- Six rencontres de réflexion et d'échange pour choisir les thèmes et questions du sondage.
- Sondage auprès de 125 parents pour le groupe rural nord *Les Forts Phares Lointains* (Saint-Charles-de-Bourget, Saint-Ambroise, Bégin) et 233 parents pour *Les Par'Engagés* (Jonquière et ses environs Larouche).
- Rencontre entre les parents et les partenaires les 8 et 9 mars 2016 respectivement dans le groupe Jonquière et rural-nord.

Nous avons utilisé les contenus produits par cette démarche pour l'analyse croisée.

Les objectifs de la Voix des parents

Il y a trois objectifs de la démarche VDP :

- Permettre aux parents de **découvrir** et de **bâtir une vision d'une communauté** qui favorise le développement et le bien-être des jeunes enfants et des familles.
- Faciliter, dans une communauté, **la communication et la compréhension mutuelle entre les parents et les partenaires** travaillant dans le domaine de la petite enfance.
- Impliquer des parents à titre d'acteurs de la mobilisation et leur **permettre de contribuer aux décisions qui les concernent**, eux et leurs enfants.

Les trois objectifs de la Voix des parents impliquent le concept de proximité. On parle d'abord de la proximité entre tous les acteurs qui sont concernés par le développement des enfants (organisme, parent, famille) en favorisant la communication entre eux, en permettant aux parents de participer activement aux décisions, bref, en créant une proximité entre les besoins, l'offre et les interventions. Mais le concept de communauté, clairement énoncé dans ces objectifs, s'exprime aussi à travers une proximité géographique. Il y a des différences de besoins et de contraintes (géographique, économique ou culturelle) entre le centre-ville, les districts de l'arrondissement de Jonquière et la périphérie. C'est un fait qui est connu. Il est toutefois plus difficile de le considérer et d'adapter les interventions aux communautés. En ce sens, La Voix des parents est un atout pour Commun'Enfant, car elle regroupe deux entités (Les Forts Phares Lointains et Les Par'Engagés) qui reflètent déjà des réalités différentes. Le choix du nom du groupe rural nord ne l'exprime-t-il pas ?

4.1. Les priorités de la Voix des parents

La démarche a permis d'identifier des priorités pour les deux groupes de la Voix des parents.

Les Forts Phares Lointains (Rural-nord)		
Thèmes	Description	Pistes de réflexion et/ou solutions
Activités	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'information Adaptation aux 0-5 ans 	<ul style="list-style-type: none"> Comité de parents bénévoles « Les forts phares lointains » qui a comme mandat de contribuer à la vie active de la communauté en collaboration avec le comité Saines habitudes de vie et la Municipalité Communiquer les besoins réels Proposer un calendrier d'activités (routine) Besoin d'un soutien accompagnement processus
Santé	<ul style="list-style-type: none"> Accès aux services plus près de la maison 	<ul style="list-style-type: none"> Groupe de médecine familiale La superinfirmière (prescriptions) Jumeler les municipalités pour l'accès aux services
Services de garde	<ul style="list-style-type: none"> Répondre aux besoins atypiques Offrir un repos aux parents, briser l'isolement, en profiter pour participer à des activités 	<ul style="list-style-type: none"> Halte-garderie Faire la promotion des Relevailles Liste de gardiennes Mobilisation citoyenne
Les Par'Engagés (Jonquière et ses environs)		
Activités	Adapter endroits et activités aux 0-5 ans dans les endroits publics	<ul style="list-style-type: none"> Comité de parents bénévoles « Les Par'Engagés » Programmation d'activités d'été thématiques parents-enfants en proposant une tournée des parcs du territoire
Parents	Être confiant dans son rôle parental	<p>Miser sur le pouvoir d'agir du parent dans les interventions Sensibilisation sur l'approche (les bons mots) en brisant les jugements de générations, entre autres, par une touche d'humour. Besoin d'encouragement et non de jugement !</p> <ul style="list-style-type: none"> Feuillelet informatif Vidéo Lip Dub viral Capsule humoristique
Conciliation travail-famille-vie personnelle	Temps, compromis, culpabilité et jamais le sentiment d'accomplissement	<ul style="list-style-type: none"> Groupe de soutien et d'échanges d'idées La revue 15-05 Outils clé en mains Améliorer des services (heures de garderie) Améliorations des conditions de travail : Semaine de quatre jours, emploi à la maison, plus de flexibilité pour la conciliation travail-famille.
Maltraitance	Reconnaître la maltraitance Information pour intervenir	<ul style="list-style-type: none"> Version Affiche simplifiée avec promotion positive ayant comme public cible les parents Démystifier le Centre jeunesse et ses services dans le cadre des ateliers offerts

4.2. Quelques éléments de réflexion

Les contenus de la première rencontre avec les partenaires montrent que, traditionnellement, la présence des parents se fait surtout à travers le conseil d'administration et quelques consultations ponctuelles. Le portrait diagnostique le confirme et illustre aussi la place des parents utilisateurs dans l'organisation des activités. Cela permet de faire une première différence entre les parents du territoire RLS de Jonquière (en général) et les parents utilisateurs. Nous pouvons supposer qu'il y a des différences entre les deux.

Il y a des défis importants face à l'intégration des parents : jargon administratif et réalités différentes que ce soit en termes de temps ou de rythme. Les deux questions sont : pourquoi impliquer les parents autrement que ce qui se fait actuellement (c.a., organisation, consultation ponctuelle) ? Comment le faire ? Mieux connaître les besoins des parents ne signifie pas nécessairement que ceux-ci doivent participer à une table de concertation ou organiser des activités pour les organismes.

Il est possible que la vision des parents ou leurs besoins relèvent de partenaires qui ne sont pas à la table de Commun'Enfant. C'est le cas avec certaines préoccupations soulevées par les parents : l'adaptation des équipements municipaux aux 0-5 ans², l'accès aux services de santé dans la municipalité ou la mise en place d'un réseau de gardiennes. La teneur des propos et les résultats obtenus dans les rencontres de groupes de parents s'apparentent davantage à une volonté de prise en main des parents dans leur milieu (empowerment), ce qui est tout à fait conforme à la question de départ de la Voix des parents qui vise l'amélioration de la communauté. Sans s'y opposer, et sans nier l'apport de la Voix des parents comme réseau de consultation dans l'avenir, il est possible que cela ne corresponde pas complètement à la vision des organisations sur la place des parents dans leur fonctionnement. Il est possible que les ressorts de l'empowerment soient différents de ceux des organisations.

4.3. Les sondages et rencontres de groupe des parents

Les rapports de discussion des rencontres des groupes de parents s'articulent autour de trois préoccupations :

1. S'informer : où aller quand il y a des besoins, quelles sont les ressources, les services, etc.
2. Connaître et partager : connaître sa communauté, entendre d'autres opinions, comparer les idées et les partager avec d'autres parents.
3. Agir pour aider les familles et les enfants dans la communauté.

Quels sont les liens entre ces préoccupations et les organisations qui interviennent auprès de la clientèle 0-5 ans ? Sur la question de l'information, il y a certains points communs avec le portrait organisationnel où les intervenants ont souligné l'importance de mieux faire connaître leurs activités et services sur le territoire. En fait, ce sont surtout deux organisations qui sont connues dans les milieux : Centre de services du Mieux-Vivre à Saint-Ambroise (rural nord) et Aide-Parents Plus (Jonquière et les environs). Les activités offertes par la municipalité sont un élément présent uniquement dans le groupe rural nord, ce qui est conforme avec le rôle joué par les municipalités dans les milieux périphériques. La grande majorité des répondants au sondage indiquent qu'ils ne participent pas aux activités des organisations «connues» parce qu'ils n'en ont pas besoin. On peut donc supposer que le lien entre les besoins des parents et l'offre de services ne se fait pas automatiquement. Cela tend à confirmer ce que pensent les intervenants : la population connaît le nom des organisations, mais pas nécessairement les activités et services.

² Notons que Ville Saguenay est un partenaire de Commun'Enfant.

Le sondage visait à identifier les défis pour les parents à la maison et ceux qui travaillent à l'extérieur. Il n'y a pas de différence entre le groupe rural nord et celui de Jonquière. Pour les parents qui travaillent, ce sont : organisation, temps de qualité avec les enfants et conciliation. Pour ceux à la maison, ce sont : isolement, activités diversifiées et gestion du temps (organisation). Certains ateliers s'adressant aux parents et des activités parents-enfants sont probablement les deux services offerts par les organisations qui sont les plus susceptibles d'aider les parents à relever ces défis.

5. Le portrait diagnostic

L'objectif de cette partie est de répondre aux questions initiales du mandat : quels sont les points communs et divergents de l'analyse croisée des contenus de l'EQDEM, la Voix des parents et le portrait diagnostic ? Nous constatons qu'il n'y a pas vraiment de contradictions dans les différents contenus. Disons qu'il y a divergence sur l'interprétation ou la perception de certains sujets, d'où la nécessité de préciser avant d'aller de l'avant et de déterminer la complémentarité de certaines pistes.

Nous présenterons d'abord sept sujets qui font l'objet d'une convergence d'intérêt, c'est-à-dire qu'ils ont été soulevés, d'une manière ou d'une autre, par plusieurs acteurs. Nous décrirons pour chacun d'eux les perceptions ou approches pour mettre en évidence ce qui doit d'être précisé dans le cadre d'un plan d'action futur. Dans un deuxième temps, nous aborderons deux sujets qui nous apparaissent moins présents dans les contenus mais qui mériteraient une certaine attention : approche territoriale et voix des enfants.

5.1. Convergence d'intérêt

Nous retenons six sujets pour cette partie : information, formation, collaboration et concertation, financement, développement global des enfants 0-5 ans et transition scolaire.

5.1.1. L'information

Le premier point de convergence est l'**information**. L'information n'est pas nécessairement un problème en soi, mais un élément dont il faut se préoccuper de façon continue en raison des différents changements qui surviennent dans les organisations, des nouveaux moyens de communication et, ne l'oublions pas, des changements au sein de la population.

Il faut d'abord distinguer deux points : l'information auprès de la population et celle entre les organisations. Plusieurs organisations considèrent que la population connaît leur nom mais pas nécessairement leurs activités et services. C'est ce que semble confirmer les sondages de la Voix des parents. Il s'agit toutefois d'une perception. Pour agir sur la question de l'information à la population, il faut avoir l'information exacte pour cibler les moyens qui seront utilisés. Pour rejoindre la population, soulignons que le sondage des parents indique que les réseaux sociaux, Internet et les journaux municipaux sont les trois moyens qu'ils préfèrent pour recevoir les informations.

L'information entre les organismes, et la connaissance des uns et des autres, est un autre point complètement différent. Le portrait organisationnel nous indique que :

- Entre les organisations, la méconnaissance des services des uns et des autres est ciblée comme étant un des freins importants à la référence et la collaboration.
- La première motivation à la concertation est l'échange d'information.
- Les deux premiers apports de la concertation sont l'échange d'information et le réseautage.

D'où viennent le manque d'information et la méconnaissance des services alors qu'il s'agit de la première motivation et de l'apport de la concertation ? Le roulement de personnel est un problème, mais est-il le seul ? Le premier réflexe au problème d'information, qui est en fait un thème continu et récurrent, est la production d'un bottin. Considérant le coût de la production de bottin et les changements fréquents dans les organisations, il y a lieu de se questionner sur la pertinence de cet outil.

Les appuis pour une bonne circulation de l'information sont nombreux. Dans le cadre de Commun'Enfant, qui se base sur la collaboration et la concertation, la connaissance des activités et services est essentielle et il est aussi nécessaire de corriger certaines perceptions. À cet égard, l'exemple du Consortium est probant puisque les commentaires montrent qu'une méconnaissance et des perceptions négatives, de part et d'autre, finissent par cristalliser des positions qui bloquent les collaborations. Un plan de communication ciblée (rejoindre qui ? pourquoi ? quels sont les moyens ?) est probablement la meilleure façon de se faire connaître des autres organisations. Si le manque de temps et d'argent sont des raisons légitimes, il faut alors trouver des moyens flexibles et peu coûteux. Faire les réunions de Commun'Enfant en rotation dans de nouvelles organisations, inviter un représentant d'une organisation moins connue et absente de Commun'Enfant à chaque réunion, profiter des colloques et rencontres pour faire des kiosques ne sont là que quelques exemples.

5.1.2. La formation

La formation est le deuxième point de convergence d'intérêt. Si le sujet est sensible, il n'en demeure pas moins que les besoins sont importants au sein des intervenants. Toutefois, la réalité des réseaux est différente.

- Le portrait diagnostic montre que les exigences de scolarité sont différentes entre les organisations alors que plusieurs travaillent auprès des enfants 0-5 ans.
- Selon certains acteurs, les exigences de formation en bas du niveau collégial ont un impact sur la perception de la profession.
- Les intervenants identifient la complexité des cas comme un frein dans leur capacité à répondre aux besoins des familles vulnérables.
- Les éducatrices en CPE ont besoin de formations d'appoint pour mieux réagir et adapter leur intervention avec des enfants qui ont des troubles particuliers.
- Le CEGEP de Jonquière est le seul établissement au Québec qui donne la formation sur l'éducation à l'enfance. Il offre un service de formation continue pour les intervenants à la petite enfance. De plus, il compte plusieurs experts dans leur réseau. Leur souhait est de s'engager davantage dans le milieu.
- Le territoire de Jonquière compte aussi sur l'expertise du Consortium en développement des pratiques psychomotrices qui souhaite s'impliquer davantage dans leur milieu. Les organisations

montrent aussi un intérêt pour cette organisation, tout en souhaitant mieux connaître son potentiel et les opportunités d'avenir.

Comme le souligne très bien un intervenant, la question ici n'est pas de juger de la qualité du service donné par les intervenants, mais que chacun reconnaisse ses limites face à la complexité du développement de la petite enfance. La nécessité d'offrir de la formation est donc un point de convergence, mais celui-ci implique certaines réflexions sur le rôle des intervenants et éducateurs à la petite enfance dans leur contexte de travail ;

- Comment mieux dépister et référer au bon endroit ?
- Quels sont les compétences nécessaires (et qui manquent) dans certaines interventions auprès des enfants ?
- Où commence le diagnostic et avec qui ?
- Comment appliquer un plan d'intervention en complémentarité et quelle formation peut aider en ce sens ?

Donc, le besoin de formation est donc un point commun, mais il exige de répondre à certaines questions afin d'éviter, justement, l'apparition de points de divergence risquant de nuire à la mise en place d'actions. Il faut se rappeler constamment que l'enfant est le dénominateur commun.

La formation est une proposition très présente dans les documents qui invitent à l'utilisation des données de l'EQDEM dans les milieux. Dans sa présentation sur la compréhension du développement des enfants, la prévention et l'intervention, Georges Tarabulsky lance deux pistes de réflexion pertinentes pour Commun'Enfant dont une qui concerne le rôle positif des garderies sur le développement de l'enfant incluant ceux qui sont vulnérables. Toutefois, il précise que l'impact sera possible si les services sont de haut niveau notamment sur la question de la formation. Dans la présentation *Prévention auprès des enfants. Pour une utilisation concertée des données de l'EQDEM*, on propose quatre grandes lignes, notamment celle qui consiste à soutenir la formation et le codéveloppement des stratégies porteuses d'amélioration dans les environnements de l'enfant et d'augmenter la qualité des services de garde (programme, formation et ratios). Dans le document *Améliorer les environnements des enfants*, on indique l'importance d'un personnel formé et suivi, recevant des occasions de supervision et d'échanges dans leur dossier. On parle aussi de leur donner le support technique nécessaire. Finalement, la condition de succès 4 (Posséder des caractéristiques de qualité) rappelle que les caractéristiques du personnel contribuent à l'efficacité d'une intervention.

Nous précisons à nouveau qu'il ne s'agit surtout pas d'avancer que ceux qui interviennent auprès des enfants 0-5 ans ne sont pas suffisamment qualifiés, loin de là. Il s'agit plutôt de faire un lien entre le rôle de la formation sur le développement des enfants et les besoins de formation identifiés par les intervenants.

5.1.3. La collaboration et la concertation

La concertation (surconcertation ou sursollicitation pour certains³) est un point qui interpelle une majorité d'intervenants. Si toutes les organisations considèrent que la collaboration et la concertation sont nécessaires, on constate qu'il y a beaucoup de tables ou comités où siègent les mêmes personnes. On retient les éléments suivants des contenus :

³ Le chercheur Denis Bourque a popularisé le concept d'hyperconcertation. Les études sur cette question pourraient inspirer une réflexion plus profonde de la concertation.

- Il faut faire des choix et aussi revoir certaines formules, notamment au niveau des décisions prises par les grandes organisations (piste de solution #2 du portrait).
- Le questionnement sur la place des parents ainsi que l'ajout de nouveaux partenaires s'inscrivent dans cette réflexion. Est-il nécessaire d'ajouter de nouveaux partenaires aux tables de concertation ? Quelles sont les autres formules, plus flexibles, qui ne risquent pas d'alourdir la structure actuelle ?

La première année de Commun'Enfant en était une d'apprentissage et de collaboration entre les partenaires. Le portrait diagnostic montre que les types de collaboration se situent surtout au niveau de l'échange d'information et de réseautage. Une réflexion sur le niveau d'engagement dans les types de collaboration peut se poser au cours des prochaines années. De plus, il faut développer le réflexe de vérifier si d'autres organisations, en dehors du réseau de Commun'Enfant, ont une mission et des actions qui répondent déjà à des enjeux qui interpellent les partenaires.

5.1.4. Le financement

Nous savons que le financement est un problème pour plusieurs organismes et il s'agit d'un point de convergence évident. Il est essentiel de nommer les conséquences du problème de financement car elles concernent plusieurs éléments liés au développement global de l'enfance :

- Le taux de roulement dans les organisations.
- Difficulté d'offrir des activités de formation parce qu'il n'y a pas d'argent pour libérer les employés.
- Difficulté d'ajouter des groupes en respectant les critères et ratios.
- Certains intervenants craignent que la rareté de ressources devienne une menace à la concertation entre les organisations.

Revendiquer un meilleur financement relève de l'action politique et cette piste ne cadre pas avec un plan d'action de Commun'Enfant. Il est quand même nécessaire de considérer le problème de financement dans la façon de mettre en place les actions. Par exemple, la réalisation de projets communs peut impliquer systématiquement la recherche de nouveaux financements. Nous y reviendrons dans l'autre section.

Il est inutile d'argumenter sur la nécessité d'avoir un financement adéquat. Nous souhaitons plutôt faire un lien entre les impacts du problème de financement identifié par les intervenants et certains éléments plus théoriques.

- Le taux de roulement dans les organisations nuit à la conservation d'un personnel stable identifié comme une balise dans la mise de programmes ou d'actions (*Améliorer les environnements des enfants. Que faire concrètement ?*)
- La difficulté d'offrir des activités de formation parce qu'il n'y a pas d'argent pour libérer les employés va à l'encontre de toute l'importance accordée à la formation (tel que présenté ci-haut).
- La difficulté d'ajouter des groupes en respectant les critères et ratios freine la possibilité d'instaurer des activités et programmes dans les milieux à plus faible densité de population (ex. : milieu périphérique) et celle de mieux répondre à la volonté de tendre vers l'universalisme proportionné, de tenir compte des caractéristiques des enfants et familles dans leur milieu (spécificité des communautés) ou, tout simplement, de répondre aux besoins des enfants.

5.1.5. Le développement global des enfants 0-5 ans

Le développement global des enfants 0-5 ans est important et on souhaite mieux y répondre. À cet effet, il y a convergence sur le potentiel à développer au cours des prochaines années. Il s'agit d'une opportunité identifiée par plusieurs intervenants et elle s'appuie aussi sur le fait que cette clientèle est une priorité du ministère de la Santé et des Services sociaux. Plusieurs commentaires indiquent que l'on souhaite élargir le spectre des interventions, notamment en ajoutant des actions dans des domaines moins présents (ex. : psychomotricité), en élargissant ou renforçant de nouveaux partenariats (ex. : municipal et scolaire) ou en exploitant de nouveaux réseaux.

Le tableau qui classe les programmes et services en fonction des cinq grandes compétences (annexe C du portrait) tend à démontrer qu'il y a plusieurs interventions en santé physique et bien-être, mais beaucoup moins dans les deux autres domaines ainsi que dans celui du développement global (ateliers d'éveil et de stimulation). Évidemment, le tableau est complété à partir des informations fournies par les partenaires. Il est possible que d'autres organisations offrent certains services qui ne sont pas compilés. Comme nous le disions plus haut, il est important d'associer les organisations qui interviennent déjà dans ces secteurs pour ne pas multiplier inutilement certaines actions.

Des interactions complexes, économiques, sociales et parentales agissent sur le développement de l'enfant comme l'explique bien Georges Tarabulsy (Comprendre le développement pour mieux prévenir et intervenir). Les trois domaines de compétences (plus faibles à Jonquière) et identifiés dans l'EQDEM peuvent guider la réflexion sur une intervention qui permet d'améliorer certains domaines :

- Santé physique et bien-être
- Compétences sociales
- Habilités de communication et connaissances générales

Une réflexion s'impose dans le choix des priorités et exigera probablement d'élargir vers de nouveaux partenaires.

5.1.6. La transition scolaire ou le continuum d'intervention

Il a été souligné dans le rapport diagnostic que si la transition scolaire apparaît comme un point important pour plusieurs intervenants, les problèmes liés à ce sujet et/ou les actions à mettre en place montrent qu'il est important de se donner d'abord une vision commune. Il y a déjà des mesures qui existent pour faciliter la transition des enfants plus vulnérables. Où est le problème ? D'autre part, le milieu scolaire est assez autonome dans son fonctionnement car il compte plusieurs experts. Il y a des gains à faire de ce côté car il est impensable de parler de transition scolaire sans que le milieu de l'éducation ne s'y engage comme un partenaire de premier plan.

Peut-être est-il nécessaire d'élargir la réflexion ? Il ne faut pas oublier que la transition scolaire n'est qu'une étape du concept plus étendu de continuité pour le développement global de l'enfance qui, lui, implique l'idée de **continuum des interventions entre la naissance et 8 ans**. C'est ce qui est exprimé dans la condition de succès #7 : Être précoces et permettre une continuité jusqu'à 8 ans. Le projet de rencontre entre les tables 0-5 ans et la table clinique jeunesse s'inscrit dans cet esprit de continuité. On peut donc penser que la question de la transition scolaire doit se réfléchir et s'articuler dans le concept plus global de la continuité.

5.1.7. La place des parents

Le rôle des parents ne fait aucun doute dans les contenus : il s'agit d'un point de convergence. Il est important de les consulter, et, si possible, de les impliquer davantage, que ce soit dans la réussite du plan d'intervention d'un enfant, comme le suggère l'orthophoniste, ou dans l'amélioration des milieux de vie et de la communauté. D'ailleurs, plusieurs activités et programmes visent surtout les parents (SIPPE, habiletés parentales, Y'APP, ateliers de causerie, etc.). D'autres visent, quant à eux, les enfants à travers les parents (ateliers parents-enfants).

Au moins deux conditions de succès appuient l'importance de faire une place aux parents. Ce sont des acteurs centraux du développement de l'enfant (condition 1). Il faut les consulter, car leur vision est complémentaire à celle des intervenants et ils sont une des voix qui expriment bien les besoins des enfants et des familles (condition 2). Comme le souligne George Tarabulsky, les liens entre les parents dans le développement des enfants est connu depuis fort longtemps. La difficulté est d'intégrer les parents dans une analyse systémique d'observation, d'évaluation et d'intervention. Dans la présentation sur la prévention auprès des familles et des enfants, il est suggéré d'améliorer deux points :

- Organisation familiale et interaction parent-enfant.
- Qualité et disponibilité des services de garde.

Si on se fie aux différents rapports, les parents-utilisateurs semblent assez présents dans les organisations et dans les conseils d'administration. Les parents qui sont visés dans le cadre du plan sont ceux qui ont des enfants de 0-5 ans et même 0-8 ans, si on tient compte du continuum d'intervention. Les deux points qui méritent plus d'attention sont la consultation des parents (pourquoi et comment) et la place de la Voix des parents dans Commun'Enfant.

Le temps et le rythme peuvent limiter la place des parents dans les organisations. De plus, les parents, au travail et à la maison, ont clairement exprimé que l'organisation familiale est un défi. Comment conjuguer ces deux contraintes ?

5.2. Sujets à explorer

Nous souhaitons soumettre deux sujets à la réflexion de Commun'Enfant. : approche territoriale et la voix des enfants.

5.2.1. L'approche territoriale

L'approche territoriale consiste à considérer les réalités des territoires et d'y répondre dans la mesure du possible en adaptant les programmes et services. On peut dire que le territoire du RLS de Jonquière se compose en fait de huit sous-territoires : Jonquière centre-ville, les trois districts (Arvida, Kénogami, Shipshaw) et quatre municipalités périphériques. Chacun d'entre eux a des composantes particulières. L'intervention du CIUSS ne pose pas vraiment de problème puisque les intervenants vont dans les milieux. Toutefois, ces interventions ont souvent besoin de se poursuivre et se consolider à travers différents ateliers et services qui, eux, ne sont pas offerts dans tous les milieux (périphériques, par exemple). Il y a des barrières géographiques et possiblement culturelles aussi (ex. : conjuguer proximité des petits milieux et confidentialité). Il y a évidemment des services de transport qui permettent aux parents éloignés de participer à des activités à Jonquière. Faut-il s'arrêter à cette option sans approfondir davantage l'offre de

services dans les territoires ? Que nous apprennent les résultats des deux démarches (portrait et Voix des parents) sur l'approche territoriale ?

- Peu d'organisations compilent les données relativement à l'origine de leur clientèle. Cela demande du temps et, de toute façon, on ne manque pas de clients.
- Le financement, les critères et les ratios compliquent l'offre dans les territoires ayant une population plus restreinte.
- L'identification des familles vulnérables se fait surtout par l'entremise des autres organisations et programmes. Il ne semble pas y avoir de cible de territoire.
- B-Carbure est l'organisation qui est la plus près de l'approche territoriale et elle cessera ses activités en juin 2017.
- Les actions prioritaires du groupe Rural Nord misent sur la communauté (proximité).

L'adoption d'une approche qui considère les réalités différentes des territoires s'appuie sur plusieurs considérations :

- L'EQDEM qui propose une cartographie des vulnérabilités à utiliser pour cibler les actions.
- Plusieurs conditions de succès se réfèrent à l'adaptation aux différentes réalités des territoires notamment la réponse aux besoins des familles et enfants selon la réalité des localités ainsi que tendre vers l'universalisme proportionné.
- Les résultats de la Voix des parents démontrent bien que la proximité entre l'action et la communauté est importante.

Ce sujet sera l'objet d'une recommandation.

5.2.2. La voix des enfants

Il n'est pas simple de parler de la voix des enfants pour une clientèle de 0-5 ans. L'évaluation des besoins des enfants passe par l'analyse des données produites par différentes organismes, l'observation des intervenants et des spécialistes et la consultation des parents. Dans les contenus produits par le portrait organisationnel et la Voix des parents, on constate que la confusion est possible entre besoins des enfants, problèmes des organisations et difficultés des parents. De plus, les besoins des enfants risquent de se perdre aussi à travers les contraintes de la concertation. Les besoins des enfants sont très grands et le potentiel d'intervention en prévention ou en intervention est immense. Il ne faut pas que ce potentiel devienne un levier de financement pour des organisations qui ne visent pas spécifiquement cette clientèle. Il semble important de se préoccuper de consolider les organismes qui sont déjà identifiées, par exemple, comme ayant un rôle majeur pour l'enfant (milieu de garde et école) ainsi que les organismes communautaires ayant plus spécifiquement comme mission les enfants de 0-5 ans (ex. : Jardins du Coin et Aide-Parents Plus).

6. Recommandations

Comment utiliser ces points de convergences et éléments de réflexion dans l'élaboration d'un plan d'action ? Nous en faisons six recommandations.

Recommandation #1. Concertation et collaboration

- Considérant que plusieurs intervenants perçoivent qu'il y a parfois «sursollicitation» ou «surconcertation» ;
- Considérant que la diversité des moyens et structures des organisations reliées à la petite enfance complique la collaboration et la prise de décision ;

Nous recommandons d'éviter le plus possible la formation systématique de comité et de table de concertation pour les collaborations futures et même, si possible, réduire le nombre de tables existantes. Il est préférable d'évaluer d'autres formes plus flexibles ou ponctuelles telles que, par exemple, une approche par projet avec un ou deux porteurs. De plus, relativement au processus décisionnel des comités de concertation, il faut évaluer la pertinence de faire des démarches en amont avec certaines organisations afin d'avoir un engagement clair dans la réalisation de projet (pistes 1 et 2 du portrait organisationnel).

Cette recommandation s'applique aussi à la façon dont les parents sont (et seront) impliqués dans Commun'Enfant.

Recommandation #2. Formation

- Considérant le rôle central de la formation des intervenants dans le succès des interventions auprès des enfants ;
- Considérant que le besoin de formation est clairement identifié par plusieurs intervenants ;
- Considérant la diversité des exigences scolaires dans les réseaux qui donnent des services ou interviennent auprès de la clientèle 0-5 ans ;
- Considérant que le territoire du RLS de Jonquière compte un CEGEP qui offre le programme en éducation à l'enfance et que la volonté de collaborer est présente ;

Nous recommandons d'évaluer de façon plus spécifique les besoins de formation en fonction des réseaux (garderie, milieu familial, garderie scolaire, etc.) et de proposer des programmes adaptés autant dans le contenu que dans la façon de les rendre (cours, encadrement stratégique, études de cas, accompagnement, etc.). Nous recommandons aussi que le CEGEP de Jonquière soit associé comme un partenaire principal dès le départ de cette démarche.

Recommandation #3. Financement

- Considérant que le financement est un problème pour plusieurs organisations ;
- Considérant que l'approche des subventions par projet et appels d'offres, de plus en plus analysés par des structures externes à la région, risque de placer les organisations en compétition les unes avec les autres ;
- Considérant l'intérêt d'explorer des collaborations exigeant un niveau d'engagement plus élevé qui dépasse l'échange d'information ;

Nous recommandons d'expérimenter une nouvelle approche (ou chantier) basée sur l'identification et la définition de projets autour d'enjeux qui font l'objet d'un consensus chez les partenaires, que ce soit dans le

cadre de concertations formelles ou non. Ainsi, les projets définis en concertation avec les partenaires seraient déjà prêts lors d'appels d'offre et le financement obtenu serait en concordance avec les préoccupations faisant l'objet d'un large consensus pour le développement des 0-5 ans. La présence de plusieurs partenaires autour d'enjeu commun ouvre aussi la voie à d'autres types de financement.

Recommandation #4. Le territoire

- Considérant que les données de l'EQDEM permettent de faire une cartographie des vulnérabilités ;
- Considérant que l'approche territoriale s'appuie sur plusieurs conditions de succès dont l'universalisme proportionné et la collaboration ;
- Considérant l'expérience de B-Carbure dans cette approche ;
- Considérant que les priorités de la Voix des parents sont spécifiques à leur territoire et sont exprimées dans l'approche de communauté ;

Nous recommandons de considérer la spécificité des territoires comme base de réflexion et d'intervention notamment les territoires de vulnérabilités, les domaines en lien avec l'indice de milieu socio-économique des écoles et les spécificités des milieux périphériques. Nous recommandons d'associer B-Carbure comme partenaire pour les milieux périphériques et de consolider le travail effectué jusqu'à maintenant. Par ailleurs, cette organisation travaille actuellement à une planification pour assurer la pérennité de son travail.

Une approche territoriale mise sur les forces vives présentes dans le milieu, sur la reconnaissance et la consolidation des expertises au service de la collectivité. Cela explique que plusieurs recommandations visent des organisations précises (B-Carbure, CEGEP, Consortium, Commission scolaire De La Jonquière). Cette approche exige de vérifier, pour chaque réflexion et projet, s'il existe déjà un organisme qui se consacre en tout ou en partie à une mission. Elle permet ainsi d'élargir les actions à de nouveaux réseaux et partenaires. L'approche territoriale mène plus facilement à l'élaboration des projets ayant un financement commun.

Recommandation #5. Psychomotricité

- Considérant que la motricité et/ou psychomotricité est citée par plusieurs comme une opportunité pour l'avenir ;
- Considérant que cette opportunité est citée par des intervenants provenant de milieux différents (scolaire, loisirs, éducation) et dont la mission ne vise pas spécifiquement les 0-5 ans ;
- Considérant que le territoire du RLS de Jonquière compte le Consortium de développement des pratiques psychomotrices qui a des volets de recherche, de formation et d'intervention ainsi qu'un réseau régional, québécois et canadien ;
- Considérant que le portrait diagnostic a identifié une méconnaissance des activités du Consortium et la présence de perceptions négatives entre l'organisation et le milieu (de part et d'autre) ;
- Considérant que l'approche territoriale invite à utiliser et maximiser les forces vives d'un milieu ;

Nous recommandons de lancer une démarche dont l'objectif sera d'établir une vision commune concernant la psychomotricité pour les 0-5 ans et de déterminer comment les différentes organisations peuvent s'y inscrire en respect de leur mission et de ses limites. Nous recommandons que le Consortium soit le partenaire principal de cette démarche, tout en établissant un dialogue constructif avec le milieu pour briser les perceptions négatives qui risquent de freiner à la concertation.

Recommandation #6. La transition et continuité 0-8 ans

- Considérant que la transition est une préoccupation pour plusieurs intervenants ;
- Considérant que la transition s'inscrit dans l'enjeu plus large de la continuité des services 0-8 ans et que certaines réflexions et actions sont déjà en cours sur cette question ;
- Considérant que l'enquête a permis de détecter certaines divergences de points de vue sur les problèmes liés à la transition ;
- Considérant que la Commission scolaire De La Jonquière est un partenaire incontournable pour cet enjeu ;

Nous recommandons de s'entendre d'abord sur une vision commune de la transition scolaire et de la situer dans le cadre des stratégies de la continuité des services pour les 0-8 ans. Une démarche auprès des dirigeants de la Commission scolaire De La Jonquière est essentielle, car il s'agit d'un partenaire incontournable.

Conclusion

Le mandat accordé par Commun'Enfant concernait le développement global des enfants de 0-5 ans sur le territoire du RLS de Jonquière. La complexité du développement 0-5 ans concerne une multitude d'acteurs politiques, sociaux et économiques qui dépasse largement la table des partenaires de Commun'Enfant. De fait, il en est de même des pistes de réflexion et d'action. Il est fort possible que les pistes suggérées dépassent la mission et le cadre d'intervention de Commun'Enfant. Il y a donc un travail à faire pour identifier les priorités et choisir les moyens d'action qui sont conformes au mandat de Commun'Enfant. Nous croyons toutefois que ces pistes, qui sont tirées de l'analyse des préoccupations et perceptions des intervenants, sont pertinentes et peuvent servir de base de réflexion pour les organisations en dehors de la table de Commun'Enfant.

7. Bibliographie

Arth, E., *L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012. Les résultats pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2015, 46 p.

Avenir d'Enfants. Des facteurs de protection pour soutenir le développement optimal des enfants en vue d'une entrée scolaire réussie.

Girard, P., Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants. Rapport du mini-forum du réseau local de services de Jonquière tenu le 23 octobre 2014, Centre de santé et de services sociaux de Jonquière, Novembre 2014.

Poissant, J., Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants, présentation faite lors de la journée dédiée à la petite enfance sous le thème «toujours mobilisés pour le développement des enfants», 10 mars 2016

Poissant, J., Les inégalités sociales de santé et le concept d'universalisme proportionné, présentation faite lors de la journée dédiée à la petite enfance sous le thème «toujours mobilisés pour le développement des enfants», 10 mars 2016

Tarabulsy, G., Comprendre le développement pour mieux prévenir et intervenir. Commencer à la base, présentation faite lors de la journée dédiée à la petite enfance sous le thème «toujours mobilisés pour le développement des enfants», 10 mars 2016.

Tarabulsy, G., Prévention auprès des familles et des enfants. Pour une utilisation concertée des données de l'EQDEM, présentation faite lors de la journée dédiée à la petite enfance sous le thème «toujours mobilisés pour le développement des enfants», 10 mars 2016.

Tarabulsy, G., Améliorer les environnements des enfants. Que faire concrètement, présentation faite lors de la journée dédiée à la petite enfance sous le thème «toujours mobilisés pour le développement des enfants», 10 mars 2016.

Documents produits dans le cadre de la démarche Voix des parents.

